

**ÉVALUATION EXTERNE DE LA QUALITÉ ACADÉMIQUE  
DES INSTITUTS D'ÉDUCATION SUPÉRIEURE EN ROUMANIE  
APPLICATION À L'UNIVERSITÉ GEORGE BACOVIA DE BACĂU**

par le Professeur Alain BUZELAY \*

pour le compte de l'ARACIS

(Agence roumaine pour la garantie de la qualité dans l'enseignement supérieur)

Décembre 2015



Plan du rapport

➤ INTRODUCTION :

**UNE UNIVERSITÉ EN RECHERCHE DE CRÉDIBILITÉ**

**I ❖ ÉVALUATION ORGANISATIONNELLE**

- A •** Un cadre institutionnel concentré, dicté par le contexte
- B •** Des équipements récents devenus suffisants pour une activité en régression
- C •** Une offre de formations considérablement réduite

**II ❖ ÉVALUATION FONCTIONNELLE**

- A •** Une chute constante et brutale du nombre des étudiants
- B •** Une réduction inévitable du corps enseignant
- C •** Un budget des plus alarmants à court terme

**III ❖ ÉVALUATION DE L'OUVERTURE À LA VIE PROFESSIONNELLE, À LA RECHERCHE ET À L'EXTÉRIEUR**

- A •** Une insertion professionnelle et une recherche principalement locales
- B •** Une très faible ouverture sur l'extérieur

➤ CONCLUSION :

**UNE SURVIE DIFFICILE**

---

\* ALAIN BUZELAY est professeure émérite à l'Université de Lorraine. Membre du CEREFIGE [Centre Européen de Recherche en Économie Financière et Gestion des Entreprises] et titulaire d'une chaire Jean Monnet *ad personam*, il poursuit ses enseignements au Centre Européen Universitaire de Nancy et à l'Université de Paris I – Panthéon-Sorbonne.

---

## ➤ INTRODUCTION :

### UNE UNIVERSITÉ EN RECHERCHE DE CRÉDIBILITÉ

L'actuelle Université George Bacovia de Bacău est née en 1992 sous l'impulsion d'une fondation scientifique et culturelle redevable à deux professeurs de Iași et un professeur de Bacău – soutenus par les autorités locales. Cette Université privée est venue s'ajouter à l'Université publique Vasile Alecsandri, implantée à Bacău depuis 1961. Initialement spécialisée en gestion et comptabilité, l'Université George Bacovia s'est ensuite réorientée en finances, gestion et droit spécifiquement enseignés dans trois Facultés – progressivement réduites à deux puis désormais à une seule, sous la pression d'une forte réduction du nombre des étudiants inscrits.

Au cours de la précédente année universitaire (2014-2015), pour répondre aux critiques émises par les experts de l'Aracis dans leur rapport de mai 2014, les autorités ont dû adapter l'organisation et le fonctionnement de l'Université, qui à ce jour ne compte que 542 étudiants et 28 enseignants.

## I ❖ ÉVALUATION ORGANISATIONNELLE

### A • Un cadre institutionnel concentré, dicté par le contexte

Dans un contexte de crise, de rude concurrence avec l'Université publique et de forte réduction des effectifs, le pouvoir est resté concentré entre les mains des trois pères fondateurs siégeant au Sénat, du recteur et, depuis octobre 2013, du doyen de la seule Faculté constituant désormais l'Université. À partir de 2013, les pères fondateurs ont perdu leur droit de vote, ne pouvant plus, réglementairement, participer aux décisions. Mais leur présence reste influente. Le président du Sénat est le lecteur docteur Radu Cristian Bucșă. Observons qu'il ne fait pas partie de la commission de sept membres ayant établi le rapport d'autoévaluation de l'Université. Il semble totalement évincé par le recteur, Madame le professeur Tatiana Puiu, elle-même « dynamisée » par le doyen, Madame Ramona Florea, maître de conférences.

Ce contexte a aussi favorisé la concentration des structures d'enseignement. À sa création en 1992, l'Université comptait donc trois Facultés : Faculté de Comptabilité et de Gestion informatique ; Faculté de Gestion ; Faculté d'Administration publique. En 2010, il y a toujours trois Facultés, entre-temps devenues : Faculté de Finance et Comptabilité ; Faculté de Gestion et de Marketing ; Faculté de Droit et d'Administration publique. En 2012, il ne reste plus que deux entités : la Faculté d'Économie et de Gestion des affaires et la Faculté de Droit et d'Administration publique. En 2013, enfin, l'Université ne compte plus qu'une seule Faculté, dont le champ d'études se veut généraliste : la « Faculté des Sciences économiques, juridiques et administratives ».

### B • Des équipements récents devenus suffisants pour une activité en régression

L'immeuble qui abrite les services de l'Université, et désormais la seule Faculté qui la compose, a été construit en 2008. Il est donc récent, moderne, esthétique, rationnel et très confortable. Il comporte cinq amphithéâtres, un de 225 places et quatre de 110 places. Il faut y ajouter des coursives et de grands espaces de circulation, une dizaine de salles de séminaires ainsi que sept salles d'enseignement pratique en matière d'informatique, de marketing et même de droit grâce à la reconstitution, dans l'une d'entre elles, d'une minisalle d'audience de tribunal.

L'immeuble de l'Université comprend également une bibliothèque, à la disposition des étudiants et des enseignants. Elle dispose d'environ 150 places de lecture et de 33 ordinateurs permettant d'accéder à Internet. L'Université ne dispose cependant ni d'un restaurant universitaire, ni de chambres pour étudiants. De tels équipements ne s'imposent pas, dès lors que la plupart des étudiants viennent de Bacău ou de sa proche banlieue – et qu'ils ne viennent pas toujours suivre les cours. L'Université ne possède pas davantage d'installations sportives. Les étudiants sont néanmoins invités à utiliser celles du Collège Technique de Communications Nicolae Vasilescu Karpen, situé à proximité et avec lequel un accord a été passé.

Lorsque les effectifs de l'Université George Bacovia dépassaient les 2500 étudiants, les bâtiments et les équipements à disposition étaient nettement insuffisants. Ils sont désormais sensiblement sous-occupés.

### C • Une offre de formations considérablement réduite

Durant l'année universitaire 2011-2012, l'Université George Bacovia disposait encore de neuf enseignements de spécialisation en Licence, certains d'entre eux étant alors dispensés en fin de semaine (fréquence irrégulière) ou en ligne (enseignements à distance pour les étudiants ne pouvant venir aux cours traditionnels). Mais la chute brutale du nombre des étudiants inscrits, conformément aux normes fixées par l'ARACIS, a rapidement entraîné la fermeture de six spécialisations (cf. Tableau 1).

Tableau 1		Suppression des spécialisations en Licence (en réponse aux normes fixées par l'ARACIS quant au nombre d'étudiants inscrits)				
Spécialisations	2011-2012	2012-2013	2013-2014	2014-2015	2015-2016	
Comptabilité et informatique de gestion	225 ° 25 °°	225 ° 0 °°	225 ° 0 °°	supprimé	supprimé	
Finance et banque	75 ° 20 °°	50 ° 0 °°	50 ° 0 °°	50 ° 0 °°	En voie de suppression	
Assistance sociale	100 ° 0 °°	100 ° 0 °°	supprimé	supprimé	supprimé	
Administration publique	275 ° 29 °°	275 ° 0 °°	100 ° 0 °°	supprimé	supprimé	
Informatique économique	100 ° 0 °°	supprimé	supprimé	supprimé	supprimé	
Marketing	300 ° 23 °°	275 ° 0 °°	supprimé	supprimé	supprimé	
Droit et études juridiques	100 ° 98 °°	100 ° 107 °°	100 ° 84 °°	100 ° 64 °°	75 ° 67 °°	
Économie commerciale, tourisme, services	100 ° 28 °°	100 ° 54 °°	75 ° 34 °°	75 ° 22 °°	75 ° 26 °°	
Gestion	200 ° 27 °°	175 ° 46 °°	150 ° 34 °°	100 ° 42 °°	75 ° 32 °°	
<p>° = nombre d'étudiants fixé par l'ARACIS            °° = nombre réel d'étudiants inscrits en 1<sup>ère</sup> année</p> <p>Source : d'après les Statistiques de l'Université George Bacovia</p>						

À ce jour, seuls trois enseignements spécialisés subsistent en Licence : le Droit, avec 67 inscrits en 1<sup>ère</sup> année pour 2015-2016 ; la Gestion, avec 32 étudiants ; enfin l'Économie commerciale, tourisme et services, avec 26 étudiants. Observons cependant que leurs nombres d'inscrits en 1<sup>ère</sup> année sont décroissants.

Cette même et forte réduction des enseignements spécialisés se retrouve en Master. Sur les six spécialisations proposées par l'Université en 2011-2012, il n'en reste plus que deux pour la présente année universitaire 2015-2016. À savoir Gestion des affaires et Gestion des Institutions de l'Administration publique. Mais leur maintien à terme n'est pas assuré si l'on considère la réduction du nombre de leurs étudiants inscrits en première année. De 50 étudiants pour chacune de ces spécialisations en 2011-2012, ce nombre est respectivement passé à 29 et 40 en 2015-2016, alors que les normes fixées par l'Aracis ont doublé, passant de 50 et 50 à 100 et 100 (cf. Tableau 2).

Tableau 2		Suppression des spécialisations en Master (en réponse aux normes fixées par l'ARACIS quant au nombre d'étudiants inscrits)				
Spécialisations	2011-2012	2012-2013	2013-2014	2014-2015	2015-2016	
Diagnostic financier et audit d'entreprise	50 ° 0 °°	50 ° 0 °°	supprimé	supprimé	supprimé	
Gestion financière et comptable	75 ° 30 °°	75 ° 66 °°	75 ° 27 °°	75 ° 0 °°	supprimé	
Gestion du marketing	50 ° 50 °°	50 ° 32 °°	50 ° 29 °°	50 ° 0 °°	supprimé	
Marketing des affaires	50 ° 22 °°	50 ° 0 °°	50 ° 0 °°	50 ° 0 °°	supprimé	
Gestion des affaires	50 ° 50 °°	50 ° 42 °°	50 ° 0 °°	50 ° 26 °°	100 ° 29 °°	
Gestion des Institutions de l'Administration publique	50 ° 50 °°	50 ° 59 °°	50 ° 36 °°	50 ° 30 °°	100 ° 40 °°	

° = nombre d'étudiants fixé par l'ARACIS  
°° = nombre réel d'étudiants inscrits en M 1

Source : d'après les Statistiques de l'Université George Bacovia

## II ♦ ÉVALUATION FONCTIONNELLE

### A • Une chute constante et brutale du nombre des étudiants

L'Université George Bacovia de Bacău souffre depuis six ans d'une chute constante et brutale du nombre de ses étudiants (cf. Tableau 3). Outre le durcissement de la sélection au baccalauréat, lequel impacte toutes les Universités roumaines, quatre autres raisons, spécifiques à cette Université et à son environnement, expliquent cette décroissance spectaculaire.

❶ La première résulte de la situation économique de la région de Bacău, devenue l'une des plus pauvres de Roumanie, et de la faiblesse du revenu moyen par habitant qui en résulte : un salaire moyen local est estimé à 3600 lei par an, alors que les frais d'inscription s'élèvent annuellement à 3000 lei en Licence et à 3200 lei en Master.

❷ Vient ensuite la baisse de la population, liée à une forte émigration – notamment en Italie – accrue par le déclin de l'activité.

❸ Puis l'étranglement de la capacité de recrutement des étudiants de la région, due non seulement à l'émigration de la population, mais aussi à la plus ou moins grande proximité géographique d'autres Universités de renom.

❹ La dernière raison, essentielle, tient à l'intense concurrence de l'Université d'État Vasile Alecsandri de Bacău, située à peu de distance de l'Université privée.

Fondée en 1961 – sous le nom d'Institut Pédagogique (lequel comprenait alors trois sections : Sciences Humaines, Mathématiques, Sciences Naturelles), augmenté en 1964 d'une Faculté d'Histoire-Géographie et d'une Faculté d'Éducation Physique puis, en 1976, d'une Faculté d'Ingénierie – l'Université d'État compte aujourd'hui plus de 8000 étudiants répartis dans diverses Facultés, dont celles d'Ingénierie, de Langues étrangères, d'Études économiques, qui intègre depuis peu de nouvelles spécialisations : administration des affaires, comptabilité, marketing, finance – disciplines qui ne sont donc plus le monopole de l'Université privée George Bacovia. L'Université d'État, toutefois, ne dispose pas encore d'une Faculté de Droit...

<b>Tableau 3</b>		<b>Évolution du nombre d'étudiants et répartition par spécialisations</b>				
<b>Années universitaires</b>	<b>Enseignements en Licence <sup>1</sup></b>	<b>Enseignements en Master</b>			<b>Total</b>	
2009 – 2010	1984	599			2583	
2010 – 2011	1467	582			2049	
2011 – 2012	1051	505			1556	
2012 – 2013	794	395			1189	
2013 – 2014	625	255			880	
2014 – 2015	Absence de statistiques	Absence de statistiques			Absence de statistiques	
2015 – 2016	419	123			542	
<b>Spécialisations LICENCE 2015-2016</b>		<b>L 1</b>	<b>L 2</b>	<b>L 3</b>	<b>L 4</b>	<b>419</b>
Droit – Études juridiques <sup>2</sup>		67	47	65	75	254
Économie commerciale, Tourisme, Services		86	19	32	–	77
Gestion		32	29	27	–	88
<b>Spécialisations MASTER 2015-2016</b>		<b>M 1</b>		<b>M 2</b>	<b>123</b>	
Gestion des affaires		29		25	521	
Gestion des institutions publiques		40		29	69	
<b>TOTAL GÉNÉRAL LICENCE ET MASTER 2015 – 2016</b>					<b>542</b>	
<sup>1</sup> Ces chiffres comprennent les enseignements traditionnels + les enseignements à distance supprimés à la rentrée 2012-2013						
<sup>2</sup> La Licence est de quatre années uniquement pour le Droit						
<b>Source : d'après les Statistiques de l'Université George Bacovia</b>						

### B • Une réduction inévitable du corps enseignant

Sous la contrainte de la baisse considérable des recettes universitaires résultant de celle du nombre des étudiants, l'Université George Bacovia a dû réduire son personnel, y compris enseignant (cf. Tableau 4).

<b>Tableau 4</b>		<b>Évolution du nombre des enseignants</b>				
<b>Années universitaires</b>	<b>Assistants</b>	<b>Lecteurs</b>	<b>Maîtres de conférence</b>	<b>Professeurs</b>	<b>TOTAL</b>	
2009 – 2010	9	18	5	10	42	
2010 – 2011	5	20	9	9	43	
2011 – 2012	5	17	10	9	41	
2012 – 2013	4	13	9	9	35	
2013 – 2014	3	11	9	6	29	
2014 – 2015	3	10	10	8	31	
2015 – 2016	3	9	10	5	27	
<b>Source : d'après les Statistiques de l'Université George Bacovia</b>						

Précisons que les catégories des professeurs et des maîtres de conférence intègrent des membres associés qui, ayant pris leur retraite d'enseignant ou étant des professionnels extérieurs à l'Université, ne perçoivent que des vacations horaires. Il y en aurait, en 2015-2016, trois parmi les professeurs et deux parmi les maîtres de conférence.

Ne pouvant pas être aussi rapide que celle des étudiants, la réduction des enseignants s'est nécessairement traduite par un renforcement du taux d'encadrement (rapport nombre d'étudiants / nombre d'enseignants). On est en effet passé de 47 étudiants par enseignant en 2010-2011 à 20 étudiants par enseignant en 2015-2016.

Observons néanmoins que ce renforcement du taux d'encadrement ne s'est pas accompagné d'une amélioration du taux de diplômés par promotion. Pour les promotions 2010-2013, 2011-2014 et 2012-2015, le taux moyen par Faculté est donné dans le Tableau 5.

Tableau 5		Taux moyen de diplômés par rapport aux inscrits
LICENCE	Spécialisation Droit, études juridiques	62 %
	Spécialisation Gestion	60 %
	Spécialisation Commerce, Tourisme, Services	82 %
MASTER	Gestion des affaires	83 %
	Gestion des Institutions de l'Administration publique	78 %
Source : d'après les Statistiques de l'Université George Bacovia		

Ce renforcement du taux d'encadrement ne s'est pas davantage accompagné, aux dires des étudiants, d'une amélioration de la pédagogie de l'enseignement. À l'exception de la formation juridique, nous-a-t-il été dit, les cours restent théoriques, sans lien avec la réalité, et le système d'évaluation des enseignants par les étudiants n'est pas appliqué. Tout ceci explique le manque de motivation et de réactivité de nombre d'étudiants qui donnent systématiquement priorité à un petit travail rémunéré sur la présence au cours !

### C • Un budget des plus alarmants à court terme

La situation budgétaire de l'Université George Bacovia nous semble à court terme des plus alarmantes. Le fait de ne pas disposer de données comptables prévisionnelles pour l'année 2015 augure d'une nouvelle dégradation (cf. Tableau 6).

Tableau 6		Dégradation de la situation budgétaire (en lei roumains)				
	2010	2011	2012	2013	2014	
<b>RECETTES TOTALES – dont :</b>	<b>8.950.348</b>	<b>8.152.555</b>	<b>6.108.365</b>	<b>4.813.596</b>	<b>3.445.892</b>	
Droits d'inscription	7.735.360	6.224.363	4.673.900	3.296.896	2.818.518	
Contrats de recherche	3.000	5.066	9.291	449	1.007	
Action européenne	243.850	880.874	535.983	727.747	358.417	
Sponsors et autres	968.138	1.042.252	889.191	788.504	267.950	
<b>DÉPENSES TOTALES – dont :</b>	<b>7.565.845</b>	<b>7.104.037</b>	<b>6.286.471</b>	<b>6.421.857</b>	<b>6.577.885</b>	
Coûts salariaux	5.479.540	4.794.797	4.198.904	4.507.064	2.564.169	
Frais de recherche	1.194.584	1.407.612	876.534	933.381	1.618.818	
Entretien, investissement	354.414	733.332	167.816	199.728	288.820	
Publications et autres	537.307	168.296	1.043.217	781.684	2.106.078	
<b>SOLDE</b>	<b>1.384.503</b>	<b>1.048.518</b>	<b>- 178.106</b>	<b>- 1.608.261</b>	<b>- 3.131.993</b>	
Source : d'après les Statistiques de l'Université George Bacovia						

Le solde budgétaire est rapidement passé de + 1.384.503 lei en 2010 à - 3.131.993 lei en 2014. Cette détérioration financière de l'Université résulte d'une réduction de ses recettes induite par sa baisse d'activité, plus importante que celle de ses dépenses. Celle-ci a certes été favorisée par une réduction de

moitié de ses coûts salariaux (5.479.540 lei en 2010 contre 2.564.169 lei en 2014), néanmoins contrecarrée par le rebond en 2014 de ses dépenses de recherche et de publications internes ainsi que de ses frais de publicité... Nous ne pensons pas qu'un sursaut d'effet d'annonce puisse être efficace pour relancer l'activité de l'Université.

S'efforçant de combler son manque de recettes, l'Université George Bacovia a récemment décidé de racheter une société de tourisme – Terra-Nova – devant officiellement servir de laboratoire d'application aux étudiants suivant la spécialisation de Licence « Économie commerciale, Tourisme et Services ». Cette société, qui organise des voyages et circuits en Europe, possède trois autobus et emploie cinq personnes, dont trois chauffeurs. Il est trop tôt pour mesurer l'impact de cette récente fusion !

### III ❖ ÉVALUATION DE L'OUVERTURE À LA VIE PROFESSIONNELLE, À LA RECHERCHE ET À L'EXTÉRIEUR

#### A • Une insertion professionnelle et une recherche principalement locales

Aux dires des étudiants consultés lors de la réunion organisée par l'Aracis, 35 % d'entre eux auraient trouvé un emploi après la Licence et 90 % après le Master. Les emplois, principalement locaux, sont le fait d'employeurs soucieux de maintenir ladite Université et souhaitant que les candidats embauchés soient des « locaux ». Les candidats ayant reçu une formation en finance ont souvent été retenus par des organismes bancaires et assimilés, cependant que les candidats ayant reçu une formation juridique restent ceux qui sont le plus rapidement recrutés – d'autant qu'ils ne souffrent pas de la concurrence de l'Université d'État pour cette formation.

La recherche menée au sein de l'Université reste individuelle et dispersée et ne bénéficie pas d'une grande diffusion internationale, même lorsqu'elle est publiée dans le cadre de revues nationales diffusées à l'international. En 2013 et 2014, pour un nombre d'enseignants s'élevant à 35 et 29, trois contributions ont été diffusées dans des ouvrages à édition internationale, dix dans des ouvrages à édition nationale, enfin quatre dans des revues répondant aux normes ISI. Ajoutons que l'Université publie deux fois l'an un numéro assez luxueux de sa propre revue, dans laquelle écrivent ses enseignants.

#### B • Une très faible ouverture sur l'extérieur

Il est certes difficile pour une Université en déclin d'accroître son ouverture sur l'extérieur. Depuis 2006, année où elle s'est investie dans les accords Erasmus, l'Université George Bacovia a établi treize partenariats avec des établissements d'enseignement étrangers (Université de Lille I en France, de Navarre à San Sebastián en Espagne, Plantijn Hogeschool à Anvers en Belgique, Université Napier d'Édimbourg en Écosse, Université de Szeged en Hongrie...). Mais la mobilité des étudiants, comme celle des enseignants, reste réduite (cf. Tableau 7).

Tableau 7	Évolution de la mobilité étudiante et enseignante					
	2009 2010	2010 2011	2011 2012	2012 2013	2013 2014	2014 2015
Mobilité des étudiants (pour les études)	6	11	7	10	5	0
Mobilité des étudiants (pour les stages)	0	0	0	2	0	1
Mobilité des enseignants (pour l'enseignement)	2	2	1	3	2	3
Mobilité des enseignants (pour la formation)	1	2	3	4	2	0

Source : d'après les Statistiques de l'Université George Bacovia

\* \* \* \* \*

➤ **CONCLUSION :**

**UNE SURVIE DIFFICILE**

La création de l'Université George Bacovia fut justifiée par le besoin d'avoir de nouvelles formations que l'Université d'État, créée dès 1960, ne proposait pas. Des formations devant répondre au besoin de développement de l'activité locale et sans doute au besoin de prestige de la population – ou plutôt de ses édiles.

La crise économique, l'émigration locale et la concurrence de l'Université publique qui, à l'exception des formations juridiques, a ouvert de nombreuses formations jusqu'alors enseignées par la seule Université privée, ont entraîné de graves difficultés financières, en dépit de l'amputation des deux tiers de ses activités. Peut-être aurait-elle pu réagir à temps en se concentrant sur ses points forts comme la formation juridique élargie au droit social, au droit fiscal, au droit des affaires, au droit du travail, au management juridique...

Le risque que cette Université ne puisse plus financer – malgré ses réserves – ses dépenses de fonctionnement est de plus en plus grand. Une telle situation serait très grave pour les étudiants en cours de cursus. C'est la raison pour laquelle, sans remettre en cause la bonne foi et le dévouement de nos interlocuteurs, nous n'avons pas confiance en l'avenir de cette Université.

**Avis du professeur Alain Buzelay sur la base des critères de l'Aracis :**

Grande confiance • Confiance • Confiance limitée • **Manque de confiance**

Alain Buzelay

À Paris, le 30 décembre 2015

\* \* \* \* \*